Manifestations, pélerinages et dérapages…

écrit par ARGO | 19 juillet 2021

Trois sentiments forts m’ont assailli ce matin, à mon réveil. J’ai consulté RR sur ma tablette, au lit (je suis un lève-tard).

Un sentiment de joie en constatant que contrairement à ce

qui avait été dit par des journalistes, des membres du gouvernement, et même des médecins sur les plateaux de télévision, les manifestants n'étaient pas que quelques centaines. D'après les services de Darmanin, ils n'étaient que 114 000 sur toute la France. Quant on connaît l'impartialité légendaire du ministère de l'Intérieur, il ne faut pas trop s'attarder sur ce chiffre . Même la CGT, lors de manifestations, conteste les chiffres de la place Beauvau. Je constate que tout a été fait pour discréditer les manifestants. Même Attal, qui pond des phrases historiques comme mes poules pondent des œufs, s'est fendu d'une phrase qui restera dans l'Histoire et qui relègue en arrière-plan toutes les citations des plus grands penseurs de tous les temps.Jugez-en : *nous serions une frange capricieuse et défaitiste qui se satisferait bien de rester dans le chaos et l'inactivité.* Sur le coup, j'ai cru lire le mot fange. Qu'est-ce que j'ai l'esprit mal placé! Donc, nous serions des paresseux qui profitent de la crise COVID pour ne rien faire et qui se complaisent dans le désordre. Ça me rappelle furieusement les propos de quelqu'un? La voix de son maître. Les forces de l'ordre qui n'ont pas d'obligation vaccinale vont apprécier, ainsi que tous ceux qui travaillent sans avoir jamais reçu la moindre dose.

Un sentiment de colère, quand j'ai pu voir la photo du couple Macron priant avec une ferveur insoupçonnée à Lourdes. Ont-ils été touchés par la grâce, étaient-ils venus là pour demander pardon à Dieu d'avoir maltraité le peuple de France? Que nenni, ils étaient venus pour ratisser les voix des catholiques français. Sorti de ce moment d'extase transcendante et de religieuse ferveur, interpellé par un citoyen sur sa soudaine et opportune conversion, qui n'a dû durer que le temps de regagner la voiture présidentielle, Macron a laissé ses gorilles malmener le malheureux. Une honte, surtout quand on pense que pour les catholiques, Lourdes est un lieu sacré! Ce site religieux est souillé à jamais par le comportement de ces brutes! Je constate que le clergé n'a pas réagi. J'aurais été un prêtre présent sur les lieux, j'aurais fustigé Macron. Vade retro, Micronibus. Je suis catholique et je suis scandalisé par le comportement des gardes du corps. Eh quoi! Nous n'aurions plus le droit d'interpeller Sa Majesté, quand celle-ci ne respecte plus

rien ni personne?

Un sentiment d'écœurement, quand j'ai suivi les infos à onze heure et demie, lorsque j'ai entendu des médecins, des journalistes fustiger les réseaux sociaux et leurs utilisateurs, en prétendant que jadis, la pensée et le savoir émanaient des journalistes et des médecins et qu'aujourd'hui sur ces mêmes réseaux, chacun se faisait journaliste, médecin, sans en posséder les compétences. En un mot nous n'aurions ni le droit de penser, ni le droit de nous exprimer. C'est à dire, travaille et tais-toi, on pense pour toi. Si ça n'est pas l'amorce d'un régime totalitaire, ça y ressemble furieusement. À ces personnes, je répondrai ceci : dans le monde de l'information., il y a bien un journaliste ventripotent qui s'est érigé en directeur de la police, qui proposait d'aller chercher les non-vaccinés pour les traîner de force vers un centre de vaccination menottes aux poignets, sans posséder la qualité de policier. Ces élites veulent-elles aussi nous retirer le droit de voter , puisque nous ne sommes que des abrutis? Je vais conclure par une citation d'Euripide : *Ne prends pas la peine de penser pour moi : j'y suffis moi-même*.